

Quelques critères de choix

par Denis Sonet *

Ça vaut la peine d'y réfléchir !

Pour que notre choix ne soit pas une loterie, peut-être faut-il être attentif à certains critères fondamentaux.

L'attrait

Il semble que la première condition pour qu'existe un choix valable soit la présence entre les intéressés d'un attrait puissant, spontané, irrationnel, physique. En Occident tout au moins. Sinon la moindre difficulté plus tard dans le couple sera inévitablement attribuée à cette absence d'amour-passion.

Mais si l'attrait est nécessaire, il n'est pas suffisant...

Les correspondances profondes

Certaines divergences profondes sont une contre-indication absolue au mariage: divergences de conception sur des problèmes majeurs comme l'accueil de l'enfant, trop fortes oppositions de caractère, obstacles rédhibitoires à l'union sexuelle... Il faudrait que chaque fiancé puisse se dire: "Ce qui pour moi m'apparaît capital pour mon épanouissement dans ma vie de couple peut-il m'être apporté par l'autre ?... Puis-je en retour lui apporter ce qui pour lui est essentiel ?"

La lucidité

Qualité indispensable pour bien choisir: se poser les vraies questions. Est-ce que je connais mes désirs et mes attentes ? les siennes ? Est-ce que je connais mes défauts ? Pourrai-je cohabiter avec les siens ? (car il ne changera pas). Suis-je capable de lui donner ce qu'il attend de moi ? Est-ce que je connais son rapport à l'argent ? ses conceptions sur la famille, la religion, la politique, l'ouverture aux autres... etc. ?

La maturité

Il est difficile de dire à quel moment on devient adulte, mais il est des éléments de maturité à posséder: capacité d'autonomie, capacité de solitude (qu'on aura à assumer même dans le couple), maîtrise suffisante des pulsions, passage du rêve au réalisme, l'intégration du charnel et du sentimental, adaptation à la différence, dépassement de l'amour de soi.

Le facteur temps

Il faut à tout amour une nécessaire maturation... L'amour se construit au cours d'une histoire, d'une aventure, d'un cheminement aux étapes très différentes. Et c'est toujours un signe d'immaturation qu'une certaine hâte à vouloir trop

vite se marier, sans imposer à son amour l'épreuve du temps, de l'attente et même parfois de la séparation momentanée.

Le courage de l'engagement

Dernière condition du choix: la volonté dynamisée par l'amour de poser le geste qui engage. Le couple est prêt à parier sur la puissance de l'amour pour aller vers l'avenir et à couper les ponts derrière lui. L'engagement est le vécu le plus profond de l'amour humain, et l'institution du mariage peut être mise vraiment au service de celui-ci.

* Prêtre, conseiller spirituel

Extrait de la revue Alliance, la décision de se marier N°116

© Alliance - 1998/9 (avec les remerciements de PMC)

Le plaisir construit le couple par Danièle Balmelle *

(Extraits)

Quand un couple s'ennuie ensemble, il est en danger. Savoir créer ou recréer des moments de plaisir est essentiel.

L'apprentissage du plaisir

Plaisir et déplaisir sont de l'ordre de la sensation, du ressenti corporel. (...)

Les plaisirs de l'amoureux

Etre amoureux, c'est découvrir qu'un autre choisi, élu devient la source principale de son plaisir. "Un seul être vous manque et tout es dépeuplé". Tous les autres plaisirs perdent de leur saveur et l'expression populaire "Il en perd le boire et le manger" rejoint le constat du poète. Comme le nourrisson envers sa mère, l'amoureux(se) attend tout de celle/celui qu'il aime : même dépendance à un objet unique mais, cette fois, non par besoin vital mais par désir, désir en grande partie mystérieux. L'amoureux(se) en même temps a envie d'être comme la mère qui prend plaisir à sa relative toute-puissance pour combler son bébé; être celui/celle qui sait répondre aux attentes de l'autre, voilà une ambition bien gratifiante narcissiquement et dynamisante. Quand il y a rencontre, réciprocité de deux élans amoureux, un couple naît. Dans cette relation intense se concentrent alors tous les plaisirs déjà connus avec la perspective d'en découvrir d'autres ensemble. Chacun apporte avec lui son histoire, sa culture familiale, ses expériences qui ont modelé en lui, souvent à son insu, sa capacité à se faire plaisir et à faire plaisir. Cet ajustement de leur mutuelle capacité se fait en général assez vite; chacun fait découvrir à l'autre ses lieux de plaisir. C'est ainsi que l'on peut voir des jeunes femmes accompagner leur mari au foot et des hommes "faire les vitrines" avec leur épouse. Peu à peu, le tri se fait entre les plaisirs qui les réuniront et ceux qui resteront personnels.

Les évolutions possibles ou nécessaires

Mais cette organisation peut provoquer des malentendus, des jalousies, des tensions qui bloquent l'un, choquent l'autre; enfin ils deviennent ainsi de moins en moins aptes à découvrir de nouveaux plaisirs ensemble et même à profiter des anciens. C'est une crise qu'il faut dépasser. Quand dans un couple les déplaisirs l'emportent sur les plaisirs, le moteur du couple va manquer de carburant. Quand un couple s'ennuie ensemble, il est en danger.

Pour illustrer la complexité des organisations spontanées des échanges de plaisir dans le couple nous prendrons un exemple.

Voici un jeune couple où très vite, dès leur rencontre, les accords se sont faits: lui a le rôle de celui qui assure, qui rassure, qui fait plaisir; elle, c'est l'enfant admirative qui reçoit, qui se fait gâter. (...) Que peut-il se passer alors ? Quelle évolution possible ?

Des difficultés professionnelles, l'arrivée des enfants, des deuils, enfin des chocs affectifs, peuvent modifier la relative douceur de leur système. Elle le soutient dans des épreuves, il découvre sa capacité maternante auprès de leurs enfants, chacun porte un regard nouveau sur l'autre et leurs attentes mutuelles évoluent.

Mais ils peuvent aussi ne pas avoir envie de changer et trouver ailleurs qu'entre eux les autres plaisirs qui leur manquent. En restant la femme-enfant, la femme-objet pour son mari, elle devient une mère exemplaire très investie par ses enfants. Et lui si paternel envers sa femme, sera un père copain et cette alliance avec les enfants satisfait son côté enfant. Enfin, il peut y avoir un ailleurs du système familial: lui se fait malmener par sa mère qu'il n'a jamais tout à fait quittée, ou auprès d'une amie, dans une liaison. Elle choisit une profession où son côté altruiste s'épanouit sans qu'elle se sente envahie grâce aux limites du cadre professionnel. Mais elle peut aussi prendre un jeune amant . . .

Tous ces scénarios fictifs peuvent se multiplier. Mais celui qu'un couple en chair et en os trouve, ne l'est pas par hasard; car il est le résultat de leur capacité à gérer entre eux et ensemble le plaisir. Certaines formes peuvent nous paraître étonnantes, bizarres, même désagréables. Je pense aux couples sadomasochistes qui sont relativement stables, même si (ou parce que) leur façon de se faire plaisir révèle un dysfonctionnement certain de chacun, qui explique leur attrait mutuel.

Créer sans cesse le plaisir

Le plaisir du couple n'est pas du tout accessoire. Peut-on dire: "Je t'aime, mais ton plaisir m'indiffère" ? "Je t'aime mais je n'ai plus envie de te faire plaisir" ? "Je t'aime, mais mon plaisir ne dépend pas de toi" ? Le moyen le plus naturel (si ce n'est le plus facile !) de se montrer son amour, c'est de créer du plaisir ensemble, de rester amoureux et ... jeune ! Bien sûr, les relations sexuelles en sont une expression privilégiée, mais tous les autres plaisirs peuvent prendre cette tonalité spécifique où éclate la connivence profonde du couple. Ces moments de plaisir, comme nous l'avons vu sur le plan personnel, recentrent le couple sur lui-même et nourrissent son désir de vivre; plus trivialement, c'est le carburant dont j'ai déjà parlé.

Aussi faut-il prendre soin de ce plaisir ! Quand il nous est donné avec facilité, alors profitons-en et réjouissons-nous. Quand la période est sombre, que les difficultés s'accumulent, recherchons-les avec espoir et persévérance, notre couple en a besoin pour vivre.

* Conseillère conjugale de l'A.F.C.C.C.

Extrait de l'Alliance n° 120 Le Plaisir.

© Alliance - 1998/9 (avec les remerciements de PMC)

Dialogue en couple

par Anne et Dominique Mercier*

(Extraits de l'article paru dans Alliance N° 90 Ecoute et Dialogue)

Obstacles à la communication en couple:

- la fatigue, le stress,
- la télévision,
- la présence très prenante des enfants,
- nos engagements ou notre vie mondaine,
- nos silences. Je parle de moins en moins de moi. Je demande à mon conjoint de moins en moins ce qu'il ressent,
- la peur de l'ennuyer avec ce qui me passe par la tête,
- la peur de le décevoir, ou de le déstabiliser,
- la paresse de prendre le temps nécessaire à se parler,
- la recherche d'une solution immédiate, —le désir de rassurer l'autre au lieu de l'écouter,
- la non-expression de mes sentiments, de ce que je vis,
- la peur devant ce que l'autre me dit,
- les journées qui passent sans temps pour prendre du recul seul ou à deux,
- nos différences perçues comme des handicaps et non comprises comme des sources possibles de richesse,
- la non-envie de sortir de nos habitudes ou de ce qui semble nous rassurer, pour aller vers l'autre.

Pour améliorer cette communication entre nous, évoquons quelques pistes

- Veiller à consacrer le temps nécessaire pour être attentif à ce qui est important pour l'autre: ce qu'il vit, ses joies propres, ses peines, ses tensions, ses attentes. Se donner des rendez-vous.

- Savoir écouter " avec le cœur " : partager, s'aider à s'exprimer sur ce qui est difficile ou obscur sans se presser de trouver d'abord les solutions.
- Pourquoi ne pas s'écrire les points délicats ou difficiles, rendus hasardeux ou blessants par l'expression orale ?
- A l'inverse, être attentif à la communication silencieuse: connivence à distance dans un dîner, une réunion—émerveillement face à l'autre manifesté par un sourire. Ah, savoir encore se sourire quand tout ne va pas si bien !
- Avant de critiquer ou de s'opposer, tenter de s'expliquer le plus calmement possible sur ce qui se passe en soi. Ce qui est propre à sa personne. Et bien sûr, laisser l'autre s'expliquer dans le même sens.

© Alliance - 1998/9 (avec les remerciements de PMC)

La tendresse est-elle l'amour ?

par Xavier Lacroix *

(Extrait de l'article paru dans la Revue Alliance N° 91 : La Tendresse)

Mais qu'avons-nous tous, pauvres humains, à vouloir nous serrer les uns contre les autres ?

(1) Le désir de tendresse, qui s'apparente parfois à un besoin, est profondément ancré dans le cœur de chacun. Même si ce désir a une histoire, même si notre culture le valorise particulièrement, il correspond incontestablement à un trait humain universel. (...) Les jeunes s'en bercent et la cultivent de plus en plus tôt. Les amoureux sont regardés avec attendrissement. Mais est-ce bien d'amour qu'il s'agit alors ? Reconnaître le prix de ce qui advient dans la tendresse ne doit pas empêcher d'oser interroger celle-ci de façon critique. Car, si la tendresse est le premier nom de l'amour, elle n'en est sans doute pas le dernier.

Quand le cœur s'attendrit

" Tendresse " vient de tendre. L'adjectif dit la merveille qui advient lorsque le cœur de l'homme et de la femme, de dur qu'il était, devient sensible, vulnérable. Lorsque le cœur de pierre devient cœur de chair (Ezéchiél 36,26). Chair et tendresse ont cela de commun: la vulnérabilité. (...) Dans la tendresse, deux faiblesses entrent en résonance et se reconnaissent.

La tendresse est proximité. L'autre devient proche, sensiblement et réellement. L'aimée prend corps et chair, fragile et forte à la fois, porteuse de la palpitation impressionnante de la vie. Une intimité sans équivalence s'établit entre deux êtres qui, naguère, étaient étrangers. Un pont est jeté au-dessus de l'abîme. Sans se confondre alors, le désir et la tendresse s'entretiennent mutuellement. L'autre devient chair et cher(e) en même temps (2).

La tendresse introduit dans la relation une dimension nouvelle par rapport à la parole. Au-delà—ou en deçà—des mots, un débordement, une émotion, à mi-chemin entre sensation et sentiment. Peu importe ce qui est dit ou fait. La présence importe plus que les projets, l'être plus que l'agir. L'unicité de la personne de l'autre n'est pas seulement un postulat ou un objet de foi, elle devient quasi sensible, certaine, bouleversante.

Son visage, son corps, tout son être acquièrent un prix sans égal, sa vie devient aussi précieuse que la mienne.

La tendresse de l'amour

Tout cela arrive comme une grâce, c'est-à-dire comme un cadeau, gratuitement. Comme tout lien humain cependant, la tendresse est beaucoup moins limpide lorsqu'elle est recherchée pour elle-même ou lorsque l'on s'y installe avec complaisance. La quête de tendresse, en effet, est toujours peu ou prou une quête de soi. Quête de reconnaissance, confirmation de sa valeur, sentiment de sécurité affective. Désirs bien légitimes, certes, mais qui, s'ils sont dominants, peuvent révéler une certaine immaturité ou une incapacité à accéder à des relations plus exigeantes. A des nourritures plus fortes.

C'est sans doute pour cela que Tony Anatrella dit souvent que la tendresse n'est pas l'amour (3). Même si leurs points communs sont nombreux, même si la tendresse est incontestablement un des noms de l'amour, elle demeure un sentiment. L'amour, au sens plénier, est encore autre chose. Une orientation, un acte, un vouloir. Aimer, c'est vouloir l'autre comme sujet (4). (...) L'amour n'est pas seulement une palpitation du cœur; il est œuvre, construction, engagement. Oserons-nous rappeler que les moralistes anciens le classaient, avec l'amitié, parmi les vertus ? (...)

La tendresse doit donc être appréciée à sa juste place. En reconnaître la saveur incomparable ne signifie pas céder aux engouements ou aux propos inflationnistes qui l'érigent en modèle de toutes les relations humaines. L'amour d'amitié et l'amour de charité sont d'une autre nature. Et toute relation humaine valable ne passe pas par l'amour ! Avoir un faible pour autrui peut être le commencement de beaucoup de choses, mais savoir se nourrir du pain des forts est aussi dans notre vocation.

* Docteur en théologie. Directeur de l'institut des Sciences de la Famille de Lyon.

© Alliance - 1998/9 (avec les remerciements de PMC)

La chair inspirée

Unité profonde du charnel et du spirituel. Signification de la sexualité.

par Xavier Lacroix*

(Extrait d'un article paru dans la Revue Alliance : Le Corps et le Coeur n°106-107)

Beaucoup sont persuadés que le christianisme se caractérise par l'affirmation que l'homme n'a pas seulement un corps mais une "âme". Il faut savoir qu'une telle croyance n'est pas spécifiquement chrétienne. On la trouve dans presque toutes les religions et, en Occident, elle est surtout d'origine grecque. (...) Car le christianisme est la religion de l'incarnation, du Verbe "fait (1) chair", de la résurrection de la chair. Religion qui place donc au centre de sa perspective non seulement le corps mais, chose encore plus étonnante, la chair.

Les implications en sont innombrables. Nous nous arrêterons particulièrement sur celles qui concernent la vie affective et sexuelle. S'il est un domaine où l'unité, où l'union intime du charnel et du spirituel est non seulement perceptible mais éprouvée, ressentie, c'est bien celui-ci. Mais cette unité n'est pas immédiate; elle n'est pas garantie d'avance. Il ne faudrait pas, dans un excès d'euphorie, passer sous silence les textes comme celui où saint Paul nous dit que "la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair" (2) Si l'unité est à la source et au terme, elle peut se perdre en cours de route, dans les aléas de la volonté ou dans les ambiguïtés du désir.

Le cœur; lieu de l'unité

"L'idée chrétienne de l'homme n'est pas celle d'une âme incarnée, mais celle d'un corps animé", écrit un exégète anglais (3). L'idée d'incarnation, qui laisserait entendre la "descente" d'une âme dans un corps, est elle-même ambiguë. Ce qui est donné, ce qui naît, ce qui est conçu est un corps. Mais, lorsque je dis "corps", je n'entends pas seulement l'organisme constitué de tissus, d'organes et de cellules. J'entends aussi le lieu d'où surgissent un regard, des paroles, des gestes, des désirs, bref une existence. Plus originaire, plus proche de ce que je vis et, en ce sens, plus réel que le corps objet est donc le corps-sujet, c'est-à-dire celui que je suis avant de l'avoir. Ce corps originaire, lieu et source de mon existence subjective, pourrait aussi bien être appelé "âme". Un philosophe contemporain lui donne le nom de "chair", qu'il définit comme "le pouvoir de sentir" (4).

Ce corps-sujet est le lieu du don, c'est-à-dire de la vie en tant que reçue. Et cela sous ses trois dimensions, biologique, psychique et spirituelle. C'est dans le même mouvement que nous recevons ces trois dimensions de notre existence personnelle. Comment donc nommer le support de cette unité ? (...).

Si l'on cherche un terme moins abstrait, le mot "cœur" est d'un bon secours. Dans la Bible, il n'a pas seulement une signification sentimentale, comme aujourd'hui. Le cœur n'est pas seulement le support des sentiments ou des émotions, mais le lieu de la volonté, de la décision, des choix existentiels. Le terme offre le très grand intérêt d'être lui-même à l'articulation du charnel et du spirituel. Le cœur est aussi bien un muscle vital pour le corps que le centre de l'âme qui, en cette dernière aussi, vit du double mouvement de diastole (ouverture) - systole (recueillement). (...) Il n'est pas de meilleure expression de la vie spirituelle que la respiration, cette alternance de souffle. Combien notre vision du corps et de l'esprit s'enrichirait si nous nous rappelions l'intime parenté entre "spirituel" et tous les autres termes construits sur cette racine SPIR: respirer, inspirer, expirer, aspirer, espérer... Le spirituel est plus que l'intellect (...) Il est un dynamisme, dynamisme de transcendance, d'ouverture et, tout spécialement, de don (6). Ce dynamisme soulève le corps, le transfigure, lui ouvre un avenir nouveau. Car l'esprit, c'est l'avènement de la nouveauté.

Le corps pour l'alliance

Nouveauté d'abord de la rencontre de l'autre. Le corps devient spirituel en étant habité, "inspiré" par l'amour. Le désir, auquel celui-ci ne se réduit pas, mais qui le suscite, ne doit pas être compris de façon réductrice, comme le simple résultat de processus biochimiques. Toute analyse un peu fine du désir montre que ce dernier est de part en part subjectif. Autrement dit, qu'il vient d'un sujet (d'un cœur) et qu'il va vers un autre sujet. (...)

En effet, le corps tout entier est expression. Les gestes de tendresse sont à comprendre comme un langage, et non seulement comme des moyens pour parvenir à une fin connue d'avance, qui serait l'orgasme. C'est ainsi qu'une poétique de la caresse, de l'étreinte, du baiser est en mesure de percevoir ceux-ci comme façonnement, célébration, apprivoisement mutuel, promesse (8). Le double mouvement qui se dessine à l'horizon est alors celui de don et d'accueil. Aussi l'acte ultime de l'union, le coït, réalisant l'union la plus intime du plus intime des corps, accompagné de sensations qui envahissent ces derniers tout entiers, trouve-t-il son meilleur contexte, c'est-à-dire le lieu d'accomplissement le plus plénier de son sens, dans l'alliance conjugale qui est elle-même le lieu du don mutuel de deux libertés, de l'enlacement de deux histoires. (...) Que le plus charnel (l'union sexuelle) exprime ainsi le plus spirituel (l'alliance des cœurs), n'est-ce pas là un témoignage extraordinaire de l'unité entre ces deux ordres, unité que le christianisme est particulièrement apte à saisir ? (...)

Temple du Saint Esprit

Nous voici peut-être mieux à même de comprendre la phrase de saint Paul évoquée plus haut, qui fait scandale à certains parce qu'elle a été le lieu de multiples contresens. Pour Paul comme pour la Bible, "chair" n'est pas à entendre d'abord au sens érotique mais comme désignant tout l'humain, dans sa dimension de faiblesse et de vulnérabilité. En ce sens, elle est un bienfait car, au cœur de la foi chrétienne, se trouve l'idée que la puissance de Dieu se déploie avec prédilection dans la faiblesse (10). Chez le prophète Ezéchiel, l'expression "cœur de chair" a un sens favorable: celui-ci ne vaut-il pas mieux qu'un "cœur de pierre ?" (11) Mais il arrive que l'homme choisisse de s'installer dans cette faiblesse, de l'oublier et, en oubliant le souffle dont il dépend, de ne compter que sur les ressources de celle-ci. C'est alors que l'existence "selon la chair" - expression que Paul distingue de celle d'existence "dans la chair" - s'oppose à l'existence "selon l'esprit"(12). La chair, au sens péjoratif, c'est finalement l'ego, lorsque celui-ci ne s'ouvre plus au souffle de l'Esprit.

Pour la foi chrétienne, dès à présent, le corps est à la fois charnel et spirituel. Fragile, vulnérable et habité par l'Esprit. Saint Paul ose affirmer qu'il est le "tabernacle du Saint-Esprit"(13) (...)

C'est bien parce que le christianisme croit que le corps est appelé à une telle destinée qu'il le prend tellement au sérieux. S'il a parfois, dans le passé, pris trop au sérieux les "choses de la chair", il a manifestement aujourd'hui un rôle prophétique à jouer pour rappeler "l'éminente dignité du corps" et sa vocation spirituelle. Car celui-ci a été et est le lieu de "cette histoire arrivée à la terre"(15), d'avoir enfanté Dieu.

*Philosophe et théologien maître de conférences à l'Université Catholique de Lyon.

(1) et non seulement "entré dans la..."

(2) Epître aux Galates, 5,17.

(3) J.A.T. ROBINSON, Le corps, étude sur la théologie de saint Paul. Ed du Châlet, 1966, p.27.

(4) Michel Henry, in Philosophie et Phénoménologie du corps, PUF, 1965, P.248.

(5) L'homme biblique n'est pas dual. Il est à la fois un et trois: un corps animé par une "âme" (nefesh, qui signifie gorge, respiration), elle-même animée par l'Esprit (Ruah, le vent, le souffle de Dieu).

(6) "Le donner est le mouvement originaire de la vie spirituelle." E. LEVINAS, Difficile liberté, Albin Michel, 1976, p. 87.

(7) Jean Vanier, Homme et femme il les fit, Fleurus-Bellarmin, 1984, p. 73.(8) Xavier Lacroix, Le corps de chair, Cerf, 1992, p. 100 et suivantes, Le corps et l'esprit, Vie Chrétienne, 1995, p.41 et suivantes.

(8) Xavier Lacroix, Le corps de chair, Cerf, 1992, p. 100 et suivantes, Le corps et l'esprit, Vie Chrétienne, 1995, p.41 et suivantes. (9) Revue Alliance, Le désir de fécondité, n°93/94, Mai-Août 1994.

(9) Revue Alliance, Le désir de fécondité, n°93/94, Mai-Août 1994

(10) "Ma puissance se déploie dans la faiblesse" 2Co. 12,9

(11) "J'ôterai de leur corps le cœur de pierre et leur donnerai un cœur de chair." Ez. 11,19. (12) 2Co. 10,3.

(13) 1 Co. 6,19

(14) 1 Co. 6,15

(15) Charles Péguy, Victor-Mane, comte Hugo, 1910, Pléiade p.741.

© Alliance - 1998/9 (avec les remerciements de PMC)

ANNEXE

ABONNEMENTS - REABONNEMENTS COMMANDES A ALLIANCE

Bon de commande Internet

Imprimer ce formulaire et retourner le à Alliance :

Je me réabonne (joindre la dernière étiquette)

Je m'abonne

M., Mme, Mlle -----

-----Tél : -----

à partir du numéro: -----

- Abonnement cadeau -

Offert par Mr, Mme, Mlle -----

-----Tél : -----

à Mr, Mme, Mlle -----

-----Tél : -----

Commande de numéros

Mr, Mme, Mlle -----

-----Tél : -----

désire recevoir les numéros suivants : -----

Frais de port: 8 FF pour 1 numéro, 5 FF par numéro supplémentaire

Conditions d'abonnement voir plus haut

Règlement par:

Chèque bancaire

à l'ordre de : Alliance 49 Rue de la Glacière.75013&emdash;Paris

Tél 01.43.31.78.05

Fax: 01.43.31.77.30

La Revue Alliance (état au 7/4/99)

Pour les nouveaux numéros, voir en ligne

Alliance, Une revue pour les fiancés et les couples mariés.

Une revue pour les couples d'aujourd'hui. Pour les jeunes, les parents, les éducateurs. Pour tous ceux qui se posent des questions sur l'amour, le couple le mariage, la famille. Alliance propose des expériences de vie au quotidien, des réflexions d'hommes et de femmes compétents et le concours de spécialistes. Alliance est réalisée par un groupe de chrétiens.

Renseignement et abonnement au :

Revue alliance 49, rue de la Glacière, 75013 PARIS, tél : 01.43.31.78.05 Fax 01.43.31.77.30

Voir aussi les bons de commande (cf plus loin)

Une revue de qualité présidée par les responsables de l'Institut de la Famille.

à noter, les numéros :

n°106-107 : Le Corps et le coeur

n°116 : La Décision de se marier (Sommaire)

Un index des numéros par thèmes ou par date est disponible sur le site

ainsi que quelques articles en ligne...

La Décision de se marier (Revue Alliance n°116) :

Sommaire :

Les vertiges de l'amour

Une avancée progressive

Quelques critères de choix

Que votre oui soit oui

Mariés civilement
Le mariage civil
L'aventure du mariage
Pourquoi avons nous décidé de nous marier à l'église?
Pourquoi sauter ce pas ?
Du désir de se marier à la décision de faire alliance
Diverses préparation au mariage
Un accueil qui devient une catéchèse
Des week-ends en vue d'un mariage chrétien
Pourquoi demandent-ils le mariage à l'église ?
Prendre la décision de se marier
Un acte fondateur
La déclaration d'intention
Une étape dans la réflexion
Un vrai commencement Seigneur tu nous accompagnes
Que viennent demander les couples à l'église ?
Que le consentement matrimonial est beau
La liberté du consentement
Le choix des fiançailles
Et la grâce ?
Sacrement de mariage : sortir du tout ou rien

Revue Alliance

Numéros encore disponibles (les liens HTML donnent le sommaire et l'éditorial) :

- n°14 Quand vient l'heure de la retraite 30 F 4,57 E
- n°26 Ces adolescents que nous aimons 30 F 4,57 E
- n°27-28 Se marier pourquoi ? 40 F 6,10 E
- n°29 Lorsque l'enfant paraît ? 30 F 4,57 E
- n°33-34 Homme et femme, l'heureuse différence 40 F 6,10 E
- n°37 Baptiser aujourd'hui? 30F 4,57 E
- n°42 Transmettre la foi ? 30 F 4,57 E
- n°45-46 L'entraide spirituelle dans le couple 45 F 6,86 E
- n°47 Joies 30 F 4,57 E
- n°48 Laïcs mariés dans l'Eglise, dans le monde 30 F 4,57 E
- n°49 Prendre le risque de la fidélité 30 F 4,57 E
- n°50 Temps libre: temps de rencontre 30 F 4,57 E

n°51-52 Le désir d'enfant 45 F 6,86 E
n°53 L'argent et nous 30 F 4,57 E
n°56 Le couple dans la tendresse de Dieu 32 F 4,88 E
n°57-58 Un couple pour la vie ? 48 F 7,32 E
n°59 Emerger du gouffre 32 F 4,88 E
n°60 La Bible en famille 32 F 4,88 E
n°61 La communication 35 F 5,34 E
n°62 Choix et vocation 35 F 5,34 E
n°63-64 Conflits et réconciliation 50 F 7,62 E
n°65 Etre homme aujourd'hui 35 F 5,34 E
n°66 L'apprentissage de la liberté 35 F 5,34 E
n°67 Couples et prêtres 35 F 5,34 E
n°68 Fêtes en famille 35 F 5,34 E
n°69-70 Sexe, amour, évangile 50 F 7,62 E
n°71 Sexualité et vie chrétienne 35 F 5,34 E
n°72 Dans la communion de l'Eglise 35 F 5,34 E
n°73 La prière 38 F 5,79 E
n°74 Pères et mères 38 F 5,79 E
n°75-76 L'accueil des différences 50 F 7,62 E
n°77 Amitiés 38 F 5,79 E
n°78 Couples et enfants au risque du travail 38 F 5,79 E
n°79 Les grands parents, lien des générations 39 F 5,95 E
n°80 Les médias et nous 39 F 5,95 E
n°81-82 La conscience pour une liberté responsable 55 F 8,38 E
n°83 Une bonne nouvelle 39 F 5,95 E
n°85 Si différents et pourtant mariés 39 F 5,95 E
n°86 Parents - Adolescents 39 F 5,95 E
n°87-88 Revivre, après deuil ou divorce 55 F 8,38 E
n°89 Construire l'harmonie 39 F 5,95 E
n°90 Ecoute et Dialogue 39 F 5,95 E
n°91 La tendresse 39 F 5,95 E
n°92 Rythmes de vie 39 F 5,95 E
n°93-94 Oser la famille 55 F 8,38 E
n°95 Jeunes et couples 39 F 5,95 E
n°96 Sexualité et violence 42 F 6,40 E
n°98 Après 10 ans de mariage 42 F 6,40 E
n°99 Le pardon 42 F 6,40 E
n°100-101 L'aventure du couple 57 F 8,69 E

n°102 Le pouvoir dans le couple et la famille 42 F 6,40 E
n°103 Famille, belle famille 42 F 6,40 E
n°104 Etre père aujourd'hui 42 F 6,40 E
n°105 Les 18 - 25 ans 42 F 6,40 E
n°106-107 Le corps et le coeur 70 F 10,67 E
n°108 L'éveil à la foi du jeune enfant 50 F 7,62 E
n°109 Familles éclatées 50 F 7,62 E
n°110 Etre père aujourd'hui 50 F 7,62 E
n°111 Face à la mort 50 F 7,62 E
n°112-113 Les fécondités du couple 70 F 10,67 E
n°114 Quel couple pour aujourd'hui ? 70 F 10,67 E
n°115 La confiance 50 F 7,62 E
n°116 La décision de se marier 50 F 7,62 E
N°117 Vivre Les Béatitudes 50 F 7,62 E
N°118/119 Eduquer nos enfants 70 F 10,67 E
N°120 Le Plaisir 50 F 7,62 E
N° 121 La solitude 53 F 8,08 E

Tarifs au 16/2/99

En préparation

n° 122 : Mars-Avril 1999 Famille et sacrements

A quel âge baptiser son enfant ?

L'Eucharistie, sacrement de la communauté

La Confirmation, envoi en mission

La Réconciliation, encore d'actualité

Le sacrement des malades, quand ? Pourquoi ? comment ?

n° 123: Mai-juin 1999 Face à la retraite

n° 124/125: Octobre 1999

Le temps, numéro anniversaire.

Numéros plus pour les fiancés :

Se marier pourquoi,

n° 27-28 L'entraide spirituelle dans le couple

n° 45-46 Un couple pour la vie

n° 57-58 Sexe amour et évangile

n° 69-70 Sexualité et vie chrétienne

n° 71 Un mariage ça se prépare

n° 84 Ecoute et Dialogue

n° 90 La tendresse

n° 91 Jeunes couples

n° 95 Le pardon

n° 99 L'aventure du couple

n° 100-101 L'éveil à la foi du jeune enfant

n° 108 Prendre le risque de la fidélité

n° 109 Les fécondités du couple

n°112-113 La confiance

n° 115 Les Béatitudes

n° 117 Eduquer ses enfants

n° 118-119 Le Plaisir

n°120

Conditions d'abonnements ou de commande de numéros a ALLIANCE

5 numéros par an.

Le numéro Juillet - Octobre est double.

Les abonnements partent du numéro en cours ou de celui demandé.

Alliance, 49 Rue de la Glacière 75013 Paris

Tél : 01. 43.31.78.05 fax: 01.43.31.77.30

Abonnement Simple, 250 F ou 38,11 euros

Abonnement de Soutien : 315 F ou 48,02 euros

Abonnement Simple

Abonnement de Soutien

FRANCE 250 FF 38,11 Euros	315 FF 48,02 Euros
BELGIQUE 1.500 FB 37,18 Euros	2.000 FB 49,55 Euros
SUISSE 79 FS Henry Fragnière	115 FS
CCP ALLIANCE-1207 Genève 12-81060-6	
AUTRES PAYS 48,78 Euros (320 FF)	60,98 Euros(400 FF)
par avion 54,88 Euros (360 FF)	65,55 Euros (430 FF)

chèque bancaire CCP Paris 6068.00.W. Paris

Virement International en EURO à l'ordre d'ALLIANCE SWIFT Code CCBP.FR.MTG
BICS 10207.00043.04043006077.10

Alliance n'accepte les paiements en FF qu'en cheques domiciliés en France.